

# *Dormeuse*

*Si l'enfant sommeille,*

*Il verra l'abeille,*

*Quand elle aura fait son miel,*

*Danser entre terre et ciel.*

*Si l'enfant repose,*

*Un ange tout rose,*

*Que la nuit seule on peut voir,*

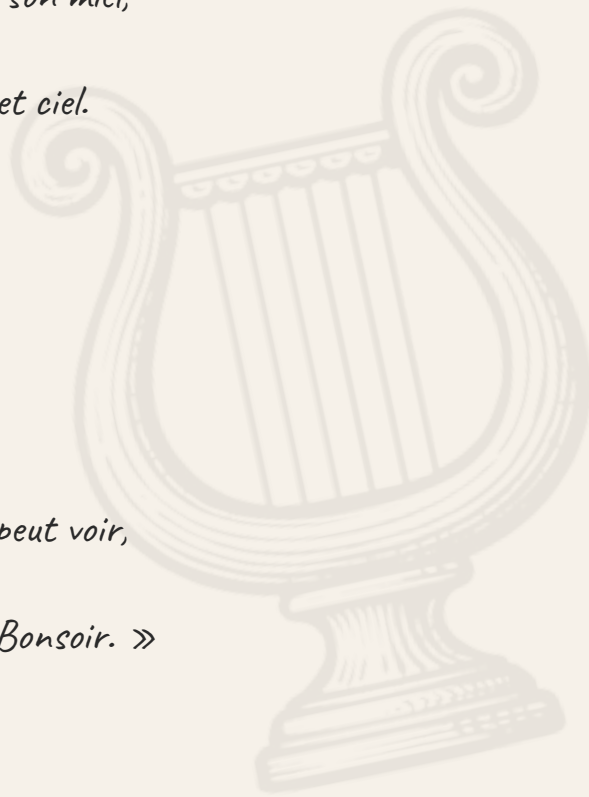
*Viendra lui dire : « Bonsoir. »*

*Si l'enfant est sage,*

*Sur son doux visage*

*La vierge se penchera,*

*Et longtemps lui parlera.*



*Si mon enfant m'aime,*

*Dieu dira lui-même :*

*J'aime cet enfant qui dort ;*

*Qu'on lui porte un rêve d'or.*

*Fermez ses paupières,*

*Et sur ses prières,*

*De mes jardins pleins de fleurs,*

*Faites glisser les couleurs.*

*Ourlez-lui des langes,*

*Avec vos doigts d'anges,*

*Et laissez sur son chevet*

*Pleuvoir votre blanc duvet.*

*Mettez-lui des ailes*

*Comme aux tourterelle,*



*Pour venir dans mon soleil*

*Danser jusqu'à son réveil !*

*Qu'il fasse un voyage,*

*Aux bras d'un nuage,*

*Et laissez-le, s'il lui plaît,*

*Boire à mes ruisseaux de lait !*

*Donnez-lui la chambre*

*De perles et d'ambre.*

*Et qu'il partage en dormant*

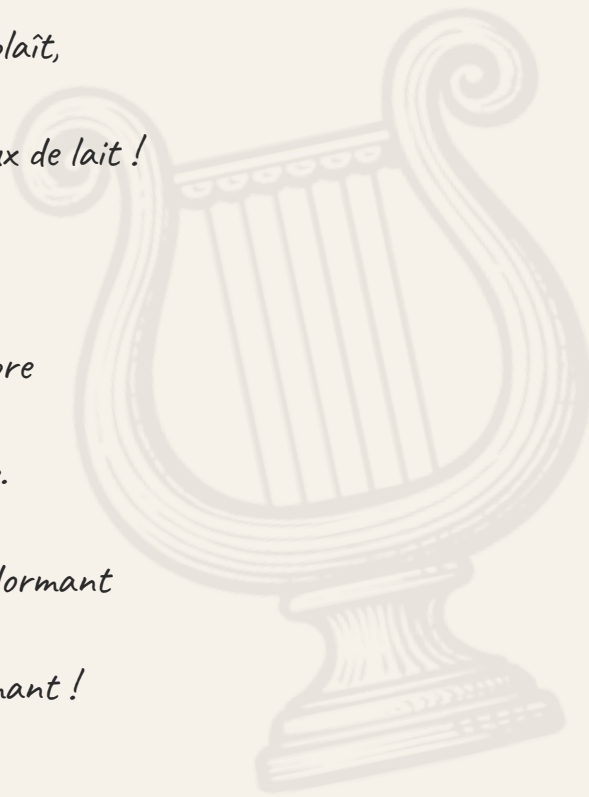
*Nos gâteaux de diamant !*

*Brodez-lui des voiles,*

*Avec mes étoiles,*

*Pour qu'il navigue en bateau*

*Sur mon lac d'azur et d'eau !*



*Que la lune éclaire*

*L'eau pour lui plus claire,*

*Et qu'il prenne au lac changeant*

*Mes plus fins poissons d'argent !*

*Mais je veux qu'il dorme,*

*Et qu'il se conforme*

*Au silence des oiseaux,*

*Dans leurs maisons de roseaux !*

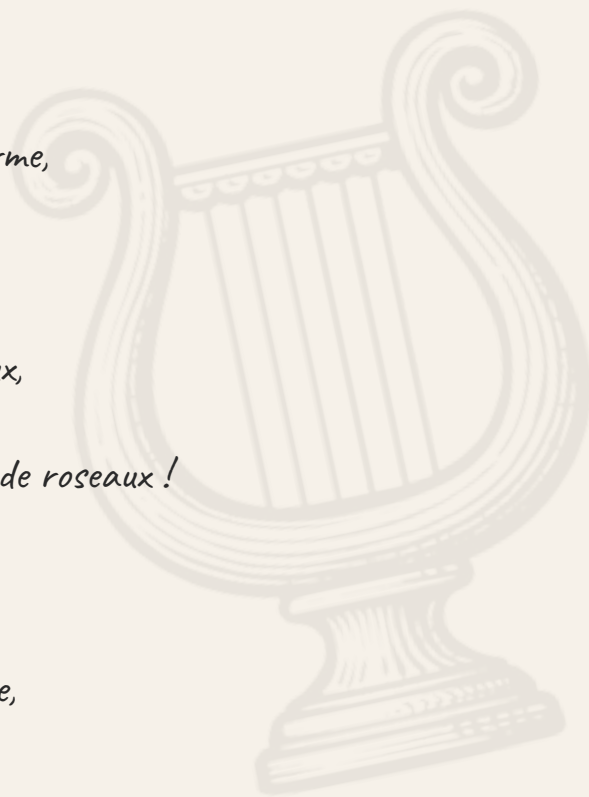
*Car si l'enfant pleure,*

*On entendra l'heure*

*Tinter partout qu'un enfant*

*A fait ce que Dieu défend !*

*L'écho de la rue,*



*Au bruit accourue,*

*Quand l'heure aura soupiré,*

*Dira : « L'enfant a pleuré ! »*

*Et sa tendre mère,*

*Dans sa nuit amère,*

*Pour son ingrat nourrisson*

*Ne saura plus de chanson !*

*S'il bame, s'il crie,*

*Par l'aube en furie*

*Ce cher agneau révolté*

*Sera peut-être emporté !*

*Un si petit être,*

*Par le toit, peut-être,*

*Tout en criant, s'en ira,*



*Et jamais ne reviendra !*

*Qu'il rôde en ce monde,*

*Sans qu'on lui réponde,*

*Jamais l'enfant que je dis*

*Ne verra mon paradis !*

*Oui ! mais s'il est sage,*

*Sur son doux visage*

*La vierge se penchera*

*Et longtemps lui parlera !*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

